NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, (MATIN,) 29 DECEMBRE 1830.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 29 décembre.

Nous avons reçu hier par le courrier les journaux de New-York du 9 courant, au soir ; non plus que ceux du 11, apportés par le navire *Ohio*, ils ne parlent d'aucun arrivage d'Europe, (à l'exception du brick *Active*, du Hâvre, qui a eu une longue traversée ;) partant, nous sommes toujours dans la même disette de nouvelles, et nous éprouvons toujours la même difficulté à remplir convenablement notre feuille.

L'hon. JAMES BROWN, ex-ministre des Etats-Unis près la cour de France, est arrivé hier de New-York, à bord de l'*Ohio*.

Nous voyons dans un journal du Nord, que le comte de Survilliers (Joseph Bonaparte) a envoyé à l'éditeur du *Courrier des Etats-Unis* $100 pour être distribuées aux émigrés espagnols qui habitent New-York, et une autre somme d'égale valeur pour la société française de bienfaisance.

—On dit qu'un bill ayant la sanction du gouvernement, doit être présenté au parlement d'Angleterre dans sa session actuelle, pour demander que l'entrée des grains de toute espèce dans les colonies du Nord-Amérique, soit accordée libre de tous droits. Ce serait là une excellente mesure, si elle n'est invalidée par la législation coloniale.

(COMMUNIQUÉ.)

Dans le No. 218 de l'*Abeille*, 31 août de la présente année, je publiai la résolution que le ministre des relations des Etats-Unis Mexicains me communiqua sous la date du 22 juin dernier, relativement à un article inséré dans un journal de cette ville le 17 mai précédent, et dans lequel on incriminait la conduite des pilotes de Tabasco. Ayant demandé à son excellence, sous la même date du 31 août, le résultat du procès, pour pouvoir le publier, le ministre me dit ce qui suit dans une communication que j'ai reçue le 16 du courant :

"*A M. &c. Première secrétairerie d'Etat.—Département de l'extérieur.—Section 1ère.—Secrétairerie de la guerre et de la marine.—Section 3ème.*

EXCELLENCE,

"En conséquence de votre dépêche du 22 juin dernier, et de la copie que vous m'avez envoyée de l'article publié dans les journaux de la Nlle.-Orléans contre la conduite des pilotes de Tabasco, des mesures convenables ont été prises pour vérifier les faits exposés dans les dits journaux. Voici, selon ce que m'écrit le commandant général de cet état, quel en a été le résultat:

A Son Excellence le ministre des relations.

EXCELLENCE,

"Depuis le 4 mars de cette année, que je me "suis chargé du commandement militaire de cet "état, je n'ai pas eu la plus légère plainte à élever sur aucun événement arrivé dans ce port; "et durant ce temps, il ne s'est perdu à l'entrée "aucun autre navire que la goëlette *Margarita*, "dont la cargaison fut sauvée par le zèle infatigable de la garnison, ainsi que selon informa "le capitaine lui-même, qui ne perdit absolument "rien. En conversant en diverses occasions "avec M. P. N. Pallet, j'ai été informé par lui, "que pendant que M. Manuel V. Gomez commandait cet état il s'était perdu d'autres navires, que M. Gomez leur avait porté tous les "secours, et que par son aide ils avaient sauvé "les marchandises qu'ils portaient, et que les "échos ne s'étaient pas vus de telle sorte que M. "Pallet en avait donné avis au gouvernement "des Etats-Unis du Nord, qui le chargea de "rendre les plus sincères remercîments à M. "Gomez, parce que c'était à lui qu'on devait d'avoir sauvé tout ce qui l'avait été. J'ai donc "eu lieu d'être surpris, Monsieur, de la légèreté de l'auteur de certain article communiqué à "une gazette de la Nlle.-Orléans le 17 mai afin "de pouvoir mettre sous les yeux de votre excellence les informations les plus positives, j'ai "cru devoir faire dresser l'enquête que j'ai l'honneur de vous adresser ci-jointe, et qui démont "la calomnie dont l'auteur du dit article s'est "rendu l'écho. Votre excellence en fera l'usage "qu'elle jugera nécessaire."

"Dieu et Liberté, Mexico, 11 sept. 1830.

"J. A. FACIO."

Je vous transmets cette pièce pour en faire l'usage que vous jugerez convenable.

Dieu et Liberté. Mexico, le 13 octobre 1830.

"ALAMAN."

Je mets ces documens sous les yeux du public, pour qu'il puisse juger de la justice et de la rectitude du gouvernement mexicain et des autorités de Tabasco: et qu'il se convainque que ceux qui publient des articles aussi alarmants et aussi peu vrais, sont ceux qui désirent de voir entraver le commerce et cesser la bonne intelligence qui règne entre les deux républiques. Le gouvernement mexicain, comme tous ceux qui ont été connus jusqu'ici, a des défauts; mais dès qu'il a connaissance de quelque abus ou de quelque désordre, il prend de suite les mesures convenables pour s'assurer des faits et procéder selon les lois.

UN MEXICAIN.

NEW-YORK, 8 décembre.

Les dernières nouvelles reçues du Mexique ne laissent aucun doute sur la position critique dans laquelle se trouve l'administration du general Bustamante, attaquée dans le même tems par les troupes d'Alvarez, de Codallos, de Cruz, de Bruno, et surtout par l'opinion publique qui se déclare contre les mesures sanguinaires adoptées par un gouvernement qui se vante d'être le protecteur de la liberté. Les rapports venant de ce pays sont tellement incertains, les détails de tous ces événemens sont si peu connus, que, pour ne pas s'écarter de la vérité, l'on doit s'arrêter à quelques observations générales sur les faits principaux, et sur le caractère des acteurs qui figurent en première ligne dans ces révolutions.

La brochure de M. L. Zavala, dont nous avons rendu compte, contient, sur l'état du Mexique, des réflexions remplies d'exactitude et d'impartialité. « Selon lui, la republique mexicaine est un chaos où se rencontrent beaucoup plus d'élemens de troubles et de confusion que d'ordre et de stabilité. En effet, un système nominal de république fédérative, mêlé à l'intolérance religieuse et aux privilèges des ecclésiastiques et des militaires, présente un ensemble plus absurde et plus extravagant que tout ce que nous connaissons du moyen-âge.

Les directeurs des nouvelles républiques, la tête remplie de théories prises sans jugement, et sans les comprendre, dans des ouvrages nouveaux sur la politique, et en même tems soumis à presque tous les préjugés de leurs pères, ont suivi une route entre les idées libérales et les vices de leur éducation, qui doit nécessairement aboutir à un ordre de choses inconnu et qu'on ne peut expliquer.

Après la chûte d'Iturbide, le pouvoir resta entre les mains des nouveaux directeurs qui avaient su s'en emparer. Au milieu de la confusion, les provinces, ou pour mieux dire quelques hommes ambitieux des provinces, sachant bien qu'en rendant celles-ci souveraines ils jouiraient eux-mêmes d'une partie de la souveraineté, s'écrièrent : *République fédérative.* Il était impossible de résister à ce mouvement général, et dans l'espace de deux mois l'*ancienne nouvelle Espagne* se trouva métamorphosée en une confédération d'états indépendants. On devait supposer que ceux qui se trouvèrent alors à la tête des affaires emploieraient tous leurs efforts à faire prendre aux anciennes idées une direction qui les rapprocherait du nouvel état de choses ; [illegible] donne une idée de la situation du pays et de ses chefs. Toutes les lois qui parurent, commandées par l'impression du moment, furent des lois de circonstance. Grâces aux efforts des partisans de Bravo et des Espagnols, il paraît une loi qui condamne Iturbide à la peine de mort et le met hors la loi ; une autre, obtenue par le parti populaire, déporte Bravo et ses complices ; une autre chasse tous les Espagnols du territoire mexicain ; une autre, émanée de l'influence du parti de Pedraza, proscrit Santa-Anna et Zavala ; une autre, accordée aux partisans de ceux-ci et de Guerrero, annulle l'élection de Pedraza comme président de la république ; un autre, rendue par les amis de Bustamante et de Bravo, déclare Guerrero, élu président, incapable de continuer à gouverner ; enfin les mêmes finissent par casser ou réformer arbitrairement les congrès des états et leurs gouverneurs. Jusqu'aux révoltes militaires sont sanctifiées par des lois, et dernièrement nous avons vu déclarer comme *juste* et *bon* le plan de *Jalapa*, signé par quelques officiers, et par lequel on déposa Guerrero pour mettre Bustamante à sa place. Si Guerrero rentre victorieux dans la ville de Mexico, comme tout le fait croire, il ne faut pas douter qu'on ne rende une loi qui approuvera la conduite d'Alvarez son partisan, et la mort récente d'Armijo, général du parti de Bustamante et de Bravo.

Cependant, que fera Guerrero s'il rentre dans la capitale et s'il trouve le congrès général et tous les congrès des différens états composés de membres élus sous l'influence de la faction antérieurement dominante? dissoudra-t-il les nouveaux congrès et appellera-t-il de nouveaux représentans de la nation? composera-t-il un gouvernement militaire? s'entourera-t-il une autre fois de prêtres, degens inutiles? abandonnera-t-il la cause du peuple aux factions? Il est bien difficile de tracer la marche qu'il doit suivre, et plus encore de prédire celle qu'il suivra. Ce qui paraît certain c'est que, quelque parti qu'il embrasse, ce pays est encore destiné à de grandes commotions et demande une régénération nouvelle et complète. Une longue série de révolutions et d'années fut nécessaire à la Grande-Bretagne pour arriver au degré de stabilité où elle se trouve, et nous voyons après quarante ans de catastrophes la France lutter encore contre les efforts d'une aristocratie opiniâtre; on ne peut donc espérer que de nouvelles républiques, ayant à peine secoué le joug de l'Espagne, se constituent et se consolident sans parcourir toutes les phases des révolutions.

Peut-être le Mexique pourrait-il faire des pas rapides dans le chemin de la civilisation, si l'homme chargé de la direction des affaires n'ait réduire de moitié l'armée et les dépenses. Il devrait en outre restituer au peuple ses droits, en abolissant toute espèce de privilèges, et il faudrait que, bravant les cris de la superstition, il supprimât tous les couvents, dont les capitaux sont évalués à quatre-vingt millions de piastres, et qu'il fît tous ses efforts pour propager l'instruction élementaire. Mais, pour mettre à exécution de tels projets, il faut d'abord que le nouveau chef de la nation mexicaine s'empare de tout le pouvoir nécessaire, et ne les abandonne pas à des congrès qui, composés d'étudiants ecclésiastiques et de militaires sans sans aucune instruction, ont servi jusqu'à ce jour d'instruments aux passions exaltées des différentes factions. Une main ferme et libérale pourrait sauver le Mexique du naufrage dont il est menacé, mais en repoussant les moyens employés par Bolivar, qui s'appui sur la force des bayonnettes et la superstition du peuple.

Nous finirons cette petite revue en donnant une idée des différens personnages qui figurent au premier plan dans la république du Mexique. Guerrero est devenu à la constitution actuelle de son pays et regarde les congrès comme des corps sacrés; on assure qu'il est doué d'un excellent cœur et qu'il ne consentirait jamais à aucune mesure sanguinaire; il est en outre très populaire, « cette affection du les peuple éloigne de lui les gens riches. Quant aux connaissances théoriques, il n'en possède aucune, et il se dirige d'après l'expérience qu'il a pu acquérir dans sa longue carrière revolutionnaire; il n'est pas à la hauteur des circonstances actuelles. Bravo, qui commença à paraître en même temps que Guerrero, est un homme nul; il a le bon esprit de parler rarement et conserve ainsi une espèce de prestige. Ses qualités ne sont ni bonnes ni mauvaises, et s'il arrivait au pouvoir, il serait le soliveau que Jupiter donna aux grenouilles qui demandaient un roi. Ayant été l'instrument d'un parti qui jusqu'à ce moment adopta la terreur pour règle de conduite, il se trouve chargé de tout l'odieux de mesures dont il n'avait peut-être pas compris l'importance. Bustamante est un homme d'un esprit ordinaire, mais on lui accorde de l'honneur et de la probité. Telle était du moins l'opinion qu'on avait de lui avant la révolution de Jalapa; mais la violence qui fut employée pour enlever la présidence au general Guerrero, le sang mexicain qui fut versé pour soutenir cette usurpation, le perdirent dans l'opinion publique. Pedraza, par sa conduite inconséquente, s'est rendu suspect à tous les partis, et quel que soit celui qui triomphe, il est probable qu'il ne lui sera pas permis de rentrer au Mexique. Le temps découvrira ce que sont Santa-Anna et Zavala ; ce dernier est le seul homme qui, sans avoir été militaire, a su faire distinguer son nom parmi ceux des principaux personnages du Mexique. (*Cour. des E. U.*)

EXTÉRIEUR.

ITALIE.

ANCÔNE, 27 septembre.

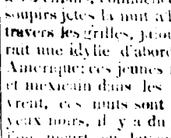
Depuis que notre delegué apostolique a reçu du cardinal secretaire-d'etat l'ordre d'accorder l'entrée de ce port aux bâtimens français sous le pavillon tricolore, il ne s'est pas présenté de navire de cette nation, et nous n'avons pas encore entendu les vingt-un-coups de canon qui doivent saluer le nouveau pavillon. Nous nous associons d'avance à ce premier hommage rendu aux trois couleurs françaises, auxquelles se rattachent d'aussi brillans souvenirs, et qui ont si longtemps flotté sur nos murs.

La rare apparition des navires français dans ces parages est une suite de la stagnation du commerce, qui est générale en Italie. Elle s'accroit tous les jours, parce que tous les gouvernemens y deviennent plus intolérans et plus oppresseurs, et que les hommes paisibles redoutent de subir leurs lois ou d'être soumis à leur surveillance. A ces calamités générales se joint, pour Ancône en particulier, la détresse qu'éprouvent à Rome toutes les classes industrielles de la société, et qui réagit si activement sur les places maritimes et sur les villes de commerce.

Beaucoup de riches étrangers, dont les plaisirs et le luxe donnaient à cette capitale le mouvement et la vie, ne s'y sont pas montrés cette année. Peu d'Anglais et de Russes sont allés visiter les antiquités de la ville éternelle. Tout fait craindre aujourd'hui qu'il n'en vienne moins encore l'hyver prochain. Leur absence fait perdre trois millions d'écus romains (quinze millions de francs) que ces étrangers jettent dans la circulation, et qui ravivent les arts et l'industrie.

Les rapports intimes qui existent entre les banquiers juifs de Rome et d'Ancône rendent communes à des deux villes leur prospérité comme leur infortune. Le commerce des états romains souffre surtout aujourd'hui de l'intolérance pontificale, qui pèse également sur les juiveries (*ghetti*) de ces deux cités. Les malheureux Israélites y sont parqués la nuit comme des troupeaux d'esclaves : renfermés dans une étroite enceinte, ils ne peuvent habiter les autres quartiers, et cependant leurs comptoirs sont les seuls débris d'une antique opulence, et l'unique reste d'un commerce qui s'éteint. Leur correspondance avec l'étranger et le crédit dont ils jouissent rendent nos changes moins onéreux, facilitent nos transactions, utilisent nos capitaux et nous mettent en communication avec toutes les parties de l'Europe.

$5 de Récompense.



PARTI marron de chez la soussignée le 11 du courant, le nègre americain nommé **HENRY**, âgé d'environ 35 ans, taille de 5 pieds 6 pouces, (mesure américaine) connu sur le marché aux légumes, où il a coutume de vendre. Ce nègre est rougeâtre et il lui manque des dents à la machoir supérieure. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque déposera ledit nègre à une des geoles de cette Etat, ou le ramènera à sa maitresse. Ve. ST AMANT.

Paroisse Jefferson, rive droite.

29 déc—☞

TRAITES sur Boston, New-York, Philadelphie et Paris, à vendre par

[29 déc.] H. PERRET & CHARBONNET.

EN débarquement des navires Ohio et Frances (de N.-York,) et à vendre au magasin situé rue de la Levée, No, 39.

36 Quarts paniers Malaga doux.
128 do. do. sec.
65 Boîtes chocolat de Paillon.
12 Paires soufflets de Smith,
1 Quart baril Whiskey d'Irlande.

29 déc. THOMPSON & GRANT.

PORC, HUILE, CORDE D'EMBALLAGE.

136 barrils porc mess, inspecté, 34 dito prime, 9 dito de Joles,
50 barils huile de lin, et
98 rouleaux corde d'emballage, à vendre par

28 déc STETSON & AVERY, rue du Camp

L'ORDRE MARITIME.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Triad, Given, Rochelle, L H Gale.
Brick Gleaner, Bourne, Charleston, Capitaine.
Goel Elizabeth, Murray, Rio Grande, J Bourden.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Florida, de la mer, avec le navire paquebot Ohio, en 14 jours (à la Balise) de New-York. Il n'annonce rien de nouveau.

Bateau de remorque Pilot, des Passes, ayant mis en mer le brick Sardius. Il a laissé à la Barre, devant partir, navires Calumet et Liverpool, et brick Florida. Rencontré en rivière, montant, navire Sarah-Ralston, de Gibraltar, et goëlette Wale, de la Havane. Laissé la Passe lundi à 8 heures du matin : il y avait 13 pieds d'eau sur la barre.

Navire Ohio, Garvin, New-York, à Sam. P. Morgan & co.—chargement à J P & W C Bowers, Thomson & Grant, J & J Darramon, J N Hawtharn, P B Penny—7 passagers.

Bateau à vapeur Liberty, Collins, Natchez, avec 127 balles coton à M White, 352 à Reynolds, Byrne & co. 59 à J Linton, 40 à Williams & Lee, 15 do. 85 barils melasse à N & J Dick & co. 77 boucauts do. à M Brett, 6 balles coton à Cooper, Caruthers & co. 10 do. à Turner & Woodruff, 7 à Maurin & O'Pollier, 7 à A Fisk & co. 13 boucauts sucre au propriétaire à bord. —11 passagers.

Bateau à vapeur Atlantic, Ryan, Natchez, avec 1772 balles coton à J Linton, Reynolds, Byrne & co. A Fisk & co. N & J Dick & co. L Millaudon & co.

ARRIVÉE AU BASSIN.

Noël, paquebot Mobile, Loomis, en 26 heures de la Mobile, avec 400 sacs sel à Curell, Kilshaw & co.—30 passagers.

MEMORANDA.

Brick Blackstone, Martin, a été expédié de New-York pour ce port le 7 décembre.

Navires Helen Mar, Holmes ; et Alabama, Price, étaient annoncés à New-York pour ce port : le premier devant partir le 11 déc., et le second le 15.

Navire Howard, Toscan, a été expédié de Portsmouth pour ce port le 27 novembre.

Brick Mechanic, parti d'ici, est arrivé à Baltimore le 9 de ce mois.

Navire Tennessee, Fowler, parti d'ici, est arrivé à New-York le 11 de ce mois.

Brick Crawford, Luther, parti d'ici, est arrivé à Charleston le 14 décembre.

Théâtre d'Orléans.

Jeudi, 30 Décembre,

La première representation de

Guillaume Tell,

Opera en 3 actes, paroles de Pélissier, musique du celebre Gretry, arrangée par Berton.

Suivi de

ANGELINE OU LA CAMPENOISE,

Vaudeville en un acte, par MM. Léon et Dartois.

INCESSAMMENT, — LES MORALISTES, vaudeville nouveau.

SALLE D'ORLÉANS.

LE premier *BAL DE SOCIÉTÉ* devant avoir lieu VENDREDI prochain, 31 décembre, Messieurs les souscripteurs voudront bien faire prendre leurs billets chez Mr.

29 déc J. DAVIS.

Salle d'Orléans.

OUVERTURE DES BALS MASQUÉS.

SAMEDI, (prochain) 1er. janvier 1830.

GRAND BAL

PARÉ ET MASQUÉ,

Dans lequel on n'admettra que les dames qui auront reçu des billets d'invitation. Aucun billet de dame ne sera délivré le jour du bal.

☞ Le prix pour les cavaliers est de $1.

SALLE DE BAL,

Encoignure des rues Bourbon et d'Orléans.

MERCREDI, 29 Décembre 1830.

Grand Bal Paré.

Prix d'entrée, cavalier $1.

Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. ☞ Les cavaliers trouveront un bureau pour y déposer leurs cannes et manteaux.

27 decembre—3

CHASSEURS

ATTENTION ! !

La compagnie prendra les armes Dimanche, 2 janvier 1831, à 9 heures précises du matin, sur la place du Cirque, pour une exercice à feu, équippement complet et uniforme d'hiver.

N. B.—Chaque Chasseur devra se munir de 10 cartouches, et les soldats qui n'auraient pas leur uniforme fini, sont aussi commandés de se trouver avec leur fusil, sabre et gibernes.

Par ordre du capitaine.

LAMOTHE,
29 déc. Sergt. major.

MÉTHODE CARSTAIRIENNE.

(POUR APPRENDRE A ÉCRIRE.)

Telle qu'elle est enseignée par l'inventeur M. Carstairs, dans son école d'écriture, rue Lombard, à Londres.

M. TONSEY s'étant donné beaucoup de peine pour introduire cette méthode d'écriture dans cette ville, et désirant qu'elle y devienne familière à la généralité des habitants, a réduit autant qu'il lui était possible le prix des leçons; et il peut assurer de la manière la plus positive les personnes qui ont une main défectueuse, qu'il donne aux dames une écriture propre, rapide, et de goût, et aux messieurs une écriture à la fois hardie, facile, expéditive, et convenable surtout pour le commerce; pour obtenir ce résultat, il lui importe peu qu'on ait eu pendant très long temps une écriture incorrecte.

Ses classes commenceront à 9 heures du matin et dureront toute la journée et la soirée. Il y aura l'après midi une classe particulière pour les dames. Pour plus amples informations, s'adresser rue du Canal, No. 47, au premier.—La même personne exécutera selon les ordres qui pourront lui être donnés, et d'après les principes de la méthode ci-dessus, toute espèce d'écritures enjolivées. 29 déc—6in

HABILLEMENS FAITS.

Lee, Walton & Co.

Encoignure des rues de la Douane et de la Levée,

VIENNENT de recevoir de New-York par les navires Illinois et Francis, un nouvel assortiment de vêtemens faits, tels que: habit de drap superfin bleu, noir et d'autres couleurs ; redingottes et vestes do; habits de chasse drap olive et *drab*; surtouts de *drab* superfin, idem couleurs mélangées; beaux manteaux de drap, de camblot et de plaid; idem pour femme; pantalons de casimir superfin bleu et noir; idem drab et olive; idem de casimir d'Oxford, couleurs mélangées; gilets de dessous de casimir superfin bleu et noir; idem de Valence de soie, et de Marseille. Aussi un assortiment de vêtemens d'enfans et de jeunes gens, consistant en habits, redingottes, jilets ronds, pantalons, gilets de différens patrons et qualités; habillemens bleus et d'autres couleurs pour enfans ; redingottes à la Louis-Philippe pour idem, manteaux de jeunes gens et d'enfans.

Aussi, cols en cuir et en soie, cravates, bertelles, mouchoirs, gants &c. &c., ainsi qu'un grand nombre d'autres articles, qu'il vendra au détail et en gros à des prix modérés. 29 déc.

POUR TAMPICO.

La goëlette **EMPEROR**, capitaine J. G. NARTIGUE, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous huit jours pour la destination ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à [28 déc—5] SIMON CUCULLU.

POUR TAMPICO,

La belle goëlette méxicaine, fine voilière **PAULINA**, capitaine Magruder, partira IMMÉDIATEMENT. Pour frêt de quelques ballots de passage, s'adresser à

TUYES & Co.
dec 27 Rue Royale No. 73

PARA TAMPICO,

Saldrá á la mayor brevedad, la hermosa y muy velera goleta mejicana **LA PAULINA**, su capitan Magrudez, admite algunos bultos por flete, igualmante admite passageros. Darán razon en casa de

TUYES Y COMP.
27 de diciembre No. 73, calle Real.

POUR LA HAVANE.

La jolie goëlette fine voilière **FORTUNA**, Cap. PEARSON, est maintenant prête à prendre du chargement, et sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, cette goëlette ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine, à bord, vis-à-vis les Magasins-Bleus, ou à

24 déc J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK.

Le navire fin voilier première classe **GEORGES**, capitaine FALES, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira dans quelques jours. Pour fret ou passage, s'adresser à W. G. HEWEW,
Rue du Camp, No. 9, ou à
P. B. PENNY,
18 déc Rue Bienville, No. 28.

POUR NEW-YORK,

100 balles coton sont demandées pour compléter le chargement du brick (A1) **SARDIUS**, capitaine Daggett. S'adresser à Wm. G. HEWES,
23 déc rue du Camp No. 9

POUR TAMPICO.

La belle goëlette **ALTAMIRA**, fine voilière, partira pour le susdit port samedi 25 du courant, avec le frêt qui pourra être offert d'ici à cette époque. Elle peut encore admettre quelques passagers, en s'adressant à temps au capitaine à bord, vis-à-vis la rue St.-Louis, ou à

VICTOR DE LA COVA.
22 déc. rue St. Louis, No. 46.

POUR LE HAVRE.

Le brick **AVIS**, capit. VINSLOW, sera expédié sous peu de jours ; pour fret de quelques centaines de balles de coton, s'adresser à

21 déc THEO. NICOLET & CO.

POUR BOSTON.

Le beau navire neuf **HELVETIA**, capitaine B. F. MISER, charge maintenant à la côte et sera prêts dans quelques jours à prendre quelque peu de fret. S'adresser à

21 déc THEO. NICOLET & CO.

POUR BALTIMORE.

Le beau brick **KNOTT**, capitaine Wooster, en chargement au haut de la côte, peut prendre environ 60 boucauts de sucre. S'adresser à W. G. HEWES,
16 déc No. 9, rue du Camp

POUR BOSTON,

Le navire **HEWES**, (A. No. 1) capitaine John Spear jr. ayant la plus grande partie de son chargement engagé. Pour frêt ou passage, ayant de bons aménagements, s'adresser à WM. G. HEWES,
16 déc No. 7, rue du Camp.

POUR VERA-CRUZ—La goëlette fine voilière **GENERAL GEDDES**, cap. Hague, ayant la majeure partie de son chargement engagée, sera expédiée sans délai.—Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser au capitaine à bord ou bien à J. W. ZACHARIM & Co.
11 dec.

DEMANDE

D'un navire de 250 à 300 tonx. pour l'Europe, S'adresser à

STETSON & AVERY,
4 dec Rue du Camp, No. 27.

A FRETER,

La goëlette **DART**, capit. Adams: est prête à recevoir un chargement, et est, sous tous les rapports, un superbe bâtiment. On préférerait un frêt pour les Natakapas ou pour l'Appalachicola. Elle peut admettre 500 barils dans sa côle, ou l'équivalent. Elle est fine voilière et tire peu d'eau. Pour plus amples informations, s'adresser au capitaine à bord.

26 nov THOMSON & GRANT.

A VENDRE OU A LOUER.

LA DISTILLERIE appartenant au soussigné, avec ses dépendances, prête à être mise en activité, ainsi qu'avec autant de nègres qu'il en faudra pour son exploitation ; elle est située à un mille et demi du bas de la ville. S'adresser à DAVID OLIVIER,
14 déc—12 Rue Conti, No. 84.

NOUVELLE MUSIQUE.

CHANT héroïque de la Garde Nationale, par H. M. Berton.
Le Drapeau Tricolore, par M. Habenek.
La Marseillaise, chant national.
La Parisienne.
Les Lapins et le Roi.
La Petite Laitière, par E. Lhuillier.
Le Calme Reviendra, par A. Andrade.
Amis, voici l'orage, par dito.
L'heureux Pêcheur, par dito.
Lorque l'on est page du roi, par E. Lhuillier.
Zora, par A. Panseron.
Séparez-vous, par dito.
Voici le jour, par A. Andrade.
Eh! vogue ma nacelle, par A. Panseron.
La mère Bahu et la mère Gangan, par E. Lhuillier.
Pense à moi, par A. Panseron.
Le tems n'est plus.
Le Pêcheur Napolitain, par E. Lhuillier.
La fuite du Contrebandier.
Moi je fais semblant d'être heureux, par A. de Beauplan.
La Victoire est à nous, Fantaisie Parisienne, par A. Adam.
La Marseillaise variée, par H. Karr.
La Prise d'Alger. Fantaisie, par J. Payer.
Le tocsin, la résistance et la victoire, tableau des 27, 28 et 29 juillet 1830, par J. Payer.
La Camargo, air du ballet de Manon Lescaut, par A. Adam.
Capricio Alegante, dans le ballet Manon Lescant, par J. Payer.
Air National de Handel, varié, par Chaulieu.
L'art d'Improviser, mis à la portée des pianistes, par Ch. Crerny.

Reçus récemment et à vendre par

JOHN G. KLEMMS.
Magasin de forté-pianos et de musique, No. 49 rue du Canal. 29 déc.

UN très-joli assortiment de **MANTEAUX** en drap, à vendre à bon marché au No. 7, rue de Chartres.

28 déc JAMES BURK.

UN jeune-homme bien recommandé, connaissant la ville, et qui désirerait se livrer au commerce, peut se présenter rue Royale No. 116. 28 décembre

FARINE ET LARD.

1000 barils farine fraiche de l'Ohio,
1000 barillets pièces de lard,
A vendre par STETSON & AVERY,
28 déc rue du Camp

VIN DE MARSEILLE.—A vendre par

28 déc J. MAGER.

ENTREPOT DE COUVERTURES Françaises de Granier, chez

26 nov J. MAGER.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.

MERCREDI, 29 du courant, il sera vendu à 4 heures de l'après-midi, à la presse de Mr. Pulfrey, au coin des rues Carondelet et Baronne, pour compte de qui il appartiendra,

4 balles COTON avarié. 29 déc.

VENTES PAR LE MARSHAL.

J. Hertshog vs. Frederick Smith.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge conseiller de la cour de cité: j'exposerai en vente, jeudi 13 janv. 1831, à midi, à la bourse, un Cheval saisi dans l'affaire ci-dessus.

28 déc. L. DAUNOY, marshal.

A. A. Sprasez vs. C. Bonnet.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller, j'exposerai en vente, lundi 10 janvier prochain, à midi, à la bourse, un Mulet et un dray, saisis dans l'affaire ci-dessus.

28 déc. L. DAUNOY, marshal.

LOTTERIE

DE

L'EGLISE CATHOLIQUE

DE

BATON-ROUGE,

18EME. CLASSE,

☞ Le tirage aura lieu Samedi 1er. Janvier.

GROS LOT.

12,000 PIASTRES!

PROSPECTUS :

1	Lot de	12,000
1	do. de	4,000
1	do. de	1,200
1	do. de	900
1	do. de	800
1	do. de	684
6	do. de	600
6	do. de	400
6	do. de	200
156	do. de	45
156	do. de	20
624	do. de	8
7,300	do. de	4

PRIX DES BILLETS:

Billets entiers.....$4—demis et quarts en proportion.....Livrets de 10 billets (garantis ne pas tirer moins de $ 16) $40.

On pourra se procurer des billets

AU BUREAU DU DIRECTEUR,
28 déc *No. 81, Rue de Chartres*

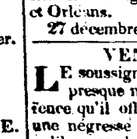
CASTORS SUPERIEURS, &C.

MALCOM M'CALLUM, rue de la *Levée*, No. 86, près la rue Jefferson, vient de recevoir par le paquebot Illinois, un assortiment de l'article ci-dessus, de la dernière mode et du goût le plus recherché. Il reçoit aussi un assortiment de bottes, souliers et vêtemens par le même paquebot, ainsi qu'un envoi d'habillemens de qualité supérieure par le navire Jane, de Glasgow, dans le dernier goût de Londres. 28 d.

Chevaux épaves.

IL a été conduit par le capitaine de la garde de ville à l'écurie publique de G. B. Fauchet, rue Royale, No. 176,

DEUX CHEVAUX

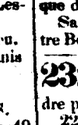


américains, l'un âgé de neuf ans, de couleur baie clair, très-maigre, nouvellement ferré des deux pieds de devant, sans aucune marque apparente si ce n'est une écorchure sur le dos occasionnée par la selette. L'autre de la même couleur que le précédent, à queue courte, sans aucune marque, âgé d'environ dix ans, avec une vieille bride et selle couverte d'une chabraque en peau de buffle.

Les propriétaires des dits chevaux sont invités à les reclamer, en payant les frais de nourriture et d'avis. Dans le cas contraire, ils seront vendus le samedi 15 janvier, par P. A. Guillotte, au lieu ordinaire des ventes d'animaux.

28 dec—3

A vendre ou à affermer pour un certain nombre d'années,



LE LOT DE TERRE et la MAISON situés rue des Remparts, No. 34: la maison consiste en quatre chambres, deux cabinets et une dépense; une bonne cuisine avec chambre de domestique, un puits, et toutes autres commodités qu'on peut désirer dans une famille. Il y a de plus un petit jardin, dans lequel se trouvent plusieurs oranger en rapport.

Aussi une négresse créole fortement constituée, d'une bonne conduite, et pouvant faire toute espèce de travail dans un ménage.

Pour les conditions, s'adresser à M. S. Wilson, sur les lieux. 28 déc ☞

LES soussignés offrent à vendre dans leur magasin rue Toulouse :

Vin en caisse, Château Béclair, rouge, très-bonne qualité,
Do. Château-d'Yson,
Do. Champagne blanc mousseux,
2 malles Mouchoirs madras de gout.

27 déc PERRET & CHERBONNET.

DEMANDE.—On désirerait trouver un bon ouvrier pâtissier, expert dans son état, et pouvant donner quelques renseignements sur son compte. Pour les conditions, s'adresser chez le soussigné, rue Royale entre St. Pierre et Orleans.

27 décembre—3 LÉON GIRARD.

VENTE A L'AMIABLE.

LE soussigné a plusieurs meubles de maison presque neufs, une batterie de cuisine en faïence qu'il offre à vendre à bon compte, aussi une négresse bonne cuisinière et blanchisseuse qu'il pourra louer un ou deux mois et ensuite la vendre. VICTOR DE LA COVA.

24 déc—☞ Rue St. Louis, No. 46.

Avis au Public.

MADAME PRUDHOMME, maîtresse couturière de Philadelphie, a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle se chargera de confectionner des robes dans le dernier goût et avec le plus grand soin. Elle a été long-temps établie à Philadelphie, et peut donner d'avance, aux personnes qui l'honoreront de leur confiance, l'assurance qu'elle les satisfera pleinement par son exactitude et par l'entente qu'elle a, tant des modes du pays que de celles d'Europe.

Sa demeure est rue Ste.-Anne, No. 117, entre Bourbon et Dauphine. 24 déc—6

232 BARILS farine, 12 bls. whiskey, 100 bls. patates, en débarquement et à vendre par P. B. PENNY,
22 déc Rue Bienville, No. 28.

EL abajo firmado tiene licencia de avisar á los comerciantes que trafican con Mejico y á los otros, que tiene en su establecimiento de Prensa de Algodon, esquina de las calles de Common y St. Charles, UNA PRENSA HYDRAÚLICA de primera calidad y en buen órden, con la cual puede imediatamente prensar y poner en fardos todas especies de Mercancias, Cueros, Peleterias &a. con mayor cuidado y despacho.

17 diciembre—12 GEO. WELSH.

J. Anglaire,

Rue Royale entre les rues Ste.-Anne et Dauphine No. 234,

A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il vient de recevoir par le navire Helvetia du Hâvre, un assortiment de JOUAILLERIE, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE, plaqué en argent, BIJOUTERIE FAUSSE, ainsi qu'un grand nombre d'articles de fantaisies pour étrennes. 17 déc—3